

Sujet 9 : L'hypersexualisation des jeunes

Contexte :

La mode, la publicité et les vidéoclips destinés à la jeune génération misent sur une sexualité explicite. Et internet est rempli de sites pornos facilement accessibles.

Pourtant une récente étude de sexologues québécois ébranle les idées reçues au sujet de la sexualité des jeunes. Leurs vies sexuelles seraient bien plus conventionnelles que ce que rapportent les fantasmes des médias.

L'hypersexualisation des jeunes : mythe ou réalité ?

Les faits :

- La sexologue Jocelyne Robert définit le phénomène de l'hypersexualisation par le règne du cul qui s'affiche sur toutes les tribunes et s'infiltré dans toutes les sphères de la société pour faire vendre.
- L'hypersexualisation, c'est l'invasion du porno et de l'esclavagisme sexuel dans la société et par ricochet dans nos rapports les plus intimes. Le phénomène apparaît ainsi telle une régression érotique.
- Deux journalistes en lock-out du journal de Montréal ont fait paraître un ouvrage intitulé Buffet à volonté sur le Web, enquête sur les ravages du XXX chez nos enfants dans lequel ils examinent les effets de la cyberporno chez les enfants. Les auteurs se sont penchés sur la réceptivité de l'enfant dans ce tourbillon d'images gratuites, accessibles et crues qu'est le web pour en conclure que les jeunes s'en gavent dangereusement.
- Une étude du département de sexologie de l'UQÀM à paraître à la fin de l'année révèle que malgré une sexualisation grandissante de l'espace médiatique, les jeunes ont une sexualité plus conventionnelle qu'il n'y paraît. De plus, l'étude avance que les propos alarmistes sur l'hypersexualisation, et qui donnent l'impression que l'ensemble des adolescents ont des pratiques sexuelles débridées, pourraient paradoxalement avoir des effets pervers, en créant de nouvelles normes.

Du pour, du contre

L'hypersexualisation est un mythe	L'hypersexualisation est une réalité menaçante
Les jeunes n'ont pas attendu le 21 ^e siècle pour expérimenter. On a qu'à penser à la révolution sexuelle des années '60 pour s'en convaincre.	L'accessibilité qu'offre Internet, la disparition du cours d'éducation sexuelle autrefois offert dans les écoles et la difficulté d'établir un dialogue avec les parents rend les jeunes de plus en plus vulnérables.
La majorité des adolescents critiquent défavorablement l'hypersexualisation. Il faut faire confiance à leurs jugements de valeur.	L'industrie du divertissement étant plus souvent qu'autrement un véhicule de choix pour la pornographie, le sexe devient récréatif et individualiste. L'acte sexuel n'est plus amoureux mais banalisé et désincarné.
Selon des chercheurs de l'UQÀM, il faut attendre 18 ans pour que 50% des jeunes aient eu leur premier rapport sexuel. En 1980, c'était 17 ans. « L'entrée dans la vie sexuelle des nouvelles génération n'a pas la précocité généralement décriée » disent-ils.	La pub, les vidéoclips, la mode, les magazines inondent les jeunes d'un « raz-de-marée sexuel ». Avec les images explicites auxquelles ces derniers sont exposés, la norme est anormalement difficile à définir.
Ils affirment aussi que « les activités sociales sexualisées explicites ne concernent qu'une minorité de jeunes et, pour la majorité d'entre eux, il s'agit de pratiques isolées et non pas d'habitudes régulières » De plus, ces pratiques touchent un sous-groupe spécifique peu représentatif de la masse.	Les stéréotypes sont trop présents. On encourage les jeunes hommes à entretenir muscles et virilité et les jeunes femmes à développer et à valoriser leur apparence physique. Les jeunes se perdent ainsi très tôt dans des relations sans âme où priment la performance et la réussite.

Ils ont dit :

- « Il y a un alarmisme dont je ne vois pas les fondements. La sexualité des jeunes n'est pas décadente et rien de laisse croire que ce sera pire dans les années à venir. Il ne faut pas penser que si vous laissez votre enfant seul le samedi soir, il va organiser un party de pipes! » Martin Blais, chercheur au département de sexologie de l'UQÀM
- « J'ai toujours vu que les jeunes gens corrompus de bonne heure, et livrés aux femmes et à la débauche, étaient inhumains et cruels... Au contraire, un jeune homme élevé dans une heureuse simplicité est porté par les premiers mouvements de la nature vers les passions tendres et affectueuses... » Jean-Jacques Rousseau